

peine avait-il tourné les talons, que votre frère et l'Anglais se sont pris de bec. Ils vont se battre comme des coqs, bien sûr."

"Vrai!" dit Catherine. "Ah! tant mieux. Savez-vous pourquoi, Lubine?"

"Je le sais bien," dit Lubine, "mais je n'ose pas le dire."

"Dites, je veux le savoir," dit Catherine.

"Ils ont joué à ce jeu de dès que vous aviez défendu, damoiselle, et ils s'accusent l'un l'autre d'avoir triché." Catherine devint pourpre et frappa du pied.

"J'y vais," dit-elle; "laissez-nous, Lubine."

Le pèlerin avait tout entendu: "Damoiselle," dit-il, "je pars. Il vaut mieux que je ne revoie pas l'Anglais. Ecoutez-moi un instant." Lubine s'était éloignée, le pèlerin prit la main de la jeune fille et lui dit: "Catherine d'Estouteville, d'ici à peu de temps un grand changement aura lieu dans votre destinée. Lié par un serment, je ne puis rien vous dire de plus, mais promettez-moi devant Dieu de ne rien faire qui engage votre avenir avant de m'avoir revu. Promettez-moi de ne pas vous marier avant mon retour."

"Je vous donne ma parole de noble fille," dit Catherine.

"Promettez-moi aussi de n'ouvrir la boîte que voici que demain matin. C'est une noble dame, une parente, qui vous l'envoie, mais il n'en faut parler ni à Mahaut ni à votre frère. Tâchez de rendre messire Raoul ce qu'il doit être, et ne négligez aucune occasion de le faire instruire. Si vous aviez besoin d'aide, adressez-vous au curé de Pourville, c'est à lui que je dois de vous avoir retrouvée, mais gardez-moi le secret le plus absolu. J'espère revenir bientôt; alors tout mystère cessera. Au nom de votre noble père, je vous bénis. Adieu."

Il traça le signe de la croix sur le front de Catherine, lui baisa la main et s'éloigna rapidement.

Le lendemain, Catherine ouvrit la boîte. Elle contenait cent ducats d'or à l'effigie du duc de Bourgogne. Catherine serra soigneusement cette somme; elle garda le secret promis, et attendit de jour en jour le retour de Pierre de Graille. Mais son attente fut longue. Le curé de Pourville était mort un mois après le passage du pèlerin, et Marianne Romain mourut l'année suivante. Mahaut, questionnée par Catherine sur les parents qu'elle pouvait avoir en Flandre, lui répondit qu'une cousine éloignée de Robert d'Estouteville y possédait un beau domaine près de Bruges, mais, depuis longues années, étant brouillée avec ses parents de France, Mahaut ne pouvait se rappeler le nom de cette dame. Il fallut donc rester dans l'incertitude, et deux années entières se passèrent ainsi, tandis que la guerre reprenait entre les Français et les Anglais, guerre de partisans, de surprises et d'embûches, qui devait laisser longtemps encore la victoire indécise et la Normandie partagée.

(à suivre)